

CHOLET

« L'esprit metal » du Barbeuk

Que ce soit devant la scène ou en coulisses, spectateurs, bénévoles et artistes du Barbeuk Metal Fest ont encensé ce week-end « l'esprit metal » préservé à Champtoceaux.

Comme l'avait annoncé Sébastien Benoist, président du Barbeuk Metal Fest, le festival a atteint cette année sa jauge haute (900 personnes par jour) et ne compte plus grossir. Avec ses deux jours de concerts et sa programmation musicale alléchante, l'événement a trouvé son public : des fans en quête de l'ambiance des festivals conviviaux.

En marche vers l'accueil, Donovan et Ronan, la vingtaine, sont venus de Mayenne pour profiter des artistes de « death metal », « thrash metal » et « hard rock ». Tous deux amateurs de ce genre de musiques, ils se sont tournés vers le Barbeuk pour retrouver ce qu'ils nomment « l'esprit metal ».

Une centaine de bénévoles

« Le problème actuel, c'est que le Hellfest délaisse le côté convivial et familial. On est sur un festival où il y a des concerts, des shows et puis c'est tout », explique le second. « Là, on a une super ambiance au camping, on peut voir des petits groupes en pleine ascension et ça, c'est vraiment cool. »

Du côté des coulisses, les bénévoles s'activent au bar, à la sécurité ou à la logistique. S'occupant du buffet, Agathe aiguille également les artistes dans leurs installations et sur l'organisation générale du festival. Depuis deux ans, elle vit l'expérience en famille avec sa mère et son père Nicolas.

Lui fait partie des bénévoles de la



Champtoceaux (Orée-d'Anjou), hier. Le groupe The Blast Wave s'est produit le vendredi soir mais est resté le lendemain pour regarder les autres jouer.

PHOTO : CO - ANTONIN PATARIN

première heure, présent déjà depuis l'an dernier. « Cette année, c'est très différent. Déjà, il y a l'organisation qui a été améliorée et il y a le temps, qui est pour l'instant mauvais », reconnaît-il. « Ce qui est bien, c'est que nous avons deux fois plus de bénévoles que l'an dernier, environ une centaine, et les anciens sont restés pour accompagner les nou-

veaux. »

Toujours dans les coulisses, les artistes échantent sur les techniques de chants, de musique mais aussi sur eux. Ils ont l'occasion d'apprendre des autres, plus expérimentés, ou de transmettre leur savoir.

Au fond de leur canapé, trois membres du quatuor The Blast Wave pro-

fitent de leur journée de détente après leur concert la veille. Originaires de Bretagne, ce groupe de potes arpente les scènes depuis cinq ans avec leur look atypique et leur heavy metal « à 200 % ».

« On devait venir l'année dernière, mais on n'a finalement pas pu à la dernière minute », raconte Alex, chanteur du groupe. « Cette année, on a recontacté le festival car on avait envie de venir. Le projet nous plaît et c'est parfaitement la musique que l'on produit. »

Dans ce groupe composé de deux jeunes et de deux moins jeunes, l'envie d'apprendre a pris le pas sur l'idée de ne pas rester le samedi. « On est là aujourd'hui pour écouter les autres chanter. C'est la musique qu'on joue mais aussi celle qu'on aime donc on ne va pas se priver », enchaîne-t-il. « Après, c'est aussi super enrichissant de discuter avec des groupes internationaux qui ont de l'expérience et du bagage. On a pas mal appris. »

Antonin PATARIN



La pluie et le mauvais temps n'ont pas arrêté les festivaliers.

PHOTO : CO - ANTONIN PATARIN

Les secrets de fabrication du savon dévoilés

Les gérantes de la Savonnerie Gonnord ont partagé le savoir-faire ancestral de l'entreprise avec une petite vingtaine de visiteurs, jeudi 22 août, à l'initiative de l'Office de tourisme du Choletais.

Intéressées par les cosmétiques, Nathalie Braud et Nelly Fribault, toutes deux belles-sœurs, ont saisi l'occasion en 2018 de reprendre la savonnerie fondée en 1989 par la famille Gonnord. Non sans appréhension. L'apprentissage du process et des formules de fabrication est complexe, et composer avec la réglementation européenne draconienne n'est pas de tout repos. « Un savon ne peut être vendu sans être validé par un professionnel. Un changement de parfum remet en cause la formule et doit être réévalué par un docteur en pharmacie », pose Nathalie Braud.

La guitare du savonnier

Les deux femmes ont présenté les machines centenaires et décrypté les étapes artisanales de production du savon. « Non, le batteur mélangeur ne sert pas à la pâte à pancake ! », comme l'imagine un garçonnet présent, « mais vient homogénéiser la pâte préparée à partir d'une base saponifiée », explique Nelly Fribault. Cette « base » est achetée à la Savonnerie de l'Atlantique à Nantes.

Parmi les ingrédients qui entrent dans la composition : l'huile de coco,



Cholet, rue de la Caillère, jeudi 22 août. À l'invitation de l'Office de tourisme, près d'une vingtaine de personnes ont partagé les secrets de fabrication de la Savonnerie Gonnord.

PHOTO : CO

de jojoba ou de palme écoresponsable, le beurre de karité... « Des ingrédients que l'on veut garder, nécessaires au surgras qui fait la qualité du savon », détaille Nathalie Braud. Une extrudeuse à vis sans fin, ou « boudineuse » dans leur jargon, compacte la pâte. Puis, place à la guitare du savonnier pour couper le boudin, le conditionner et le façonner à l'aide d'emporte-pièces.

Les « biscuits de savon », les « savons-chats », les « savons-smileys » pressés ou imprimés seront commercialisés après un mois de

séchage. L'entreprise produit deux tonnes de savons par an avec des pics d'activité à Noël et au printemps.

Les gérantes ont rejoint la marque « Produit en Anjou » il y a un an, gage de leur savoir-faire local, et veulent élargir la gamme des produits cosmétiques avec des shampoings solides, des déodorants naturels...

Les bonbonnières qui trônent sur l'étagère de la boutique invitent à la dégustation mais les copeaux contenus, s'ils ont la couleur des bonbons, désappointent les gourmands, mais

exhalent des parfums irrésistibles : vanille, rose, noix de coco, verveine... Cet univers parfumé a conquis les visiteurs, y compris ces deux Chemilloises « déjà clientes de la boutique », reparties entre autres achats avec « l'indispensable savon magique détachant ».

La Savonnerie Gonnord est ouverte du mardi au samedi au 18, rue de la Caillère et le jeudi après-midi, le vendredi et le samedi au 9, rue Notre-Dame.

FAITS DIVERS

Deux personnes blessées hier dans un accident à Beaupréau-en-Mauges

Un accident de la circulation s'est produit hier sur la route départementale D756, dans la commune nouvelle de Beaupréau-en-Mauges, entre les communes déléguées de Gesté et de La Chapelle-du-Genêt. Un seul véhicule est impliqué.

Deux personnes, un homme et

une femme, se trouvaient à bord. Légèrement blessées, les deux victimes ont été évacuées vers le centre hospitalier de Cholet.

Une quinzaine de sapeurs-pompiers ont participé à l'intervention, ainsi que les gendarmes et les services routiers du Département.

COURSES HIPPIQUES

À Beaupréau, la Féria Made in Mauges a démarré au galop

Au pas, au trot ou au galop. Avec ou sans attelage. Avec ou sans obstacles. Peu importent les modalités de course, les jockeys ainsi que leurs montures étaient au rendez-vous à Beaupréau. Avec 160 chevaux attendus sur une quinzaine de courses, les 1 060 mètres d'herbes qui composent la piste de l'hippodrome de la Prée ont pu être au centre de l'attention de tout un chacun hier.

Des activités multiples

Simple curieux venus assister au lancement de la Féria Made in Mauges ou turfistes aguerris, tous avaient la même volonté, savoir qui allait passer la ligne en premier. Au programme, une journée entière de passion hippique accompagnée des traditionnels paris, mais également du divertissement en tous genres pour petits et grands (château gonflable, stand de maquillage, jeux en

bois). Une journée de festivités clôturée par la présence du DJ local, DJ EV Sono, qui a animé la toute première soirée mousse : la Féria disco splash.

Point positif de la journée, une bonne fréquentation qui est de bon présage pour le lendemain, même si le temps n'était pas parfait et les nuages assez menaçants. Dans la joie et la bonne humeur, les verres de vin et pintes de bière se sont entrechoqués, faisant de cet événement un moment convivial très apprécié par les participants puisque tous affichaient un grand sourire.

Reprise aujourd'hui à 9 h, jusqu'à 19 heures, à l'hippodrome de la Prée à Beaupréau.

A. P.

Entrée : 6 €, gratuit pour les moins de 16 ans. Parking gratuit. Contact : www.feria-made-in-mauges.fr

CONCERTS

Des talents locaux ont épaté le public de la Guinguette du Mail



Cholet, jardin du Mail, vendredi 23 août. Les artistes ont montré beaucoup d'assurance, à l'image de Lilou Maquenhem.

PHOTO : CO

Une quinzaine de talents choletais ont profité de la scène ouverte, vendredi 23 août, par la Guinguette du Mail à Cholet.

Tout était parfaitement organisé, vendredi soir 23 août, pour une pause très conviviale sous les ombrages du Mail. L'esprit guinguette était bien là avec ses guirlandes, ses tables nappées de vichy rouge et sa musique. Des Choletais de tous âges sont venus en nombre. À la fois ceux pour qui la musique donne une irrésistible envie de danser et ceux qui préfèrent siroter la soirée dans un transat. Pique-nique partagé en famille ou entre amis, food-truck, fouées et buvettes ont aussi offert une vraie soirée de détente aux spectateurs. Dès 17 h, la scène était ouverte à une quinzaine de talents choletais qui ont tour à tour épaté le public ou conquis par leurs musiques ou leurs voix. Ainsi, Nahel, jeune batteur de 13 ans, a fortement impressionné le public. Élève du Conservatoire depuis un peu plus d'un an, il a donné des signes de prédisposition aux percussions dès l'âge de 2 ans et a commencé à suivre des cours à partir de 4 ans.

Avec une jolie assurance, le jeune homme reconnaît en toute simpli-

cité : « Je veux montrer mon talent, mon parcours, ma fierté de faire de la batterie. Je rêve de devenir batteur professionnel mais je voudrais aussi jouer du djembé et de la percussion brésilienne. Et j'aimerais bien jouer aussi de la guitare ». En attendant, le jeune batteur prometteur a été sélectionné pour le concours des Jeunes Talents, le 26 octobre prochain, au théâtre de Saint-Nazaire.

Des voix puissantes

Des voix puissantes ont poursuivi la soirée, à l'image de Lilou Maquenhem, 19 ans, dont 11 ans et demi de Conservatoire, et qui va intégrer prochainement une école de comédie musicale à Paris. Après les rythmes énergiques du groupe « Mr Mélans and Co », la programmation salsa a prolongé la soirée pas des pas de danses endiablées.

Prochain et dernier rendez-vous de la Guinguette du Mail : vendredi 30 août, à partir de 18 heures. Accordéon musette à partir de 19 h 30 avec Clément Couysson et Danielli. Puis, à 21 h 30, la formation « For the Boyz » jouera du swing inspiré par le tromboniste Glenn Miller. Entrée gratuite.